

Boudreau, Claude (1989) *Archives cartographiques et architecturales : guide*. Québec, Archives nationales du Québec, 401 p. (ISBN 2-550-20111-6)

Yves Tessier

Volume 36, numéro 97, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022248ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022248ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

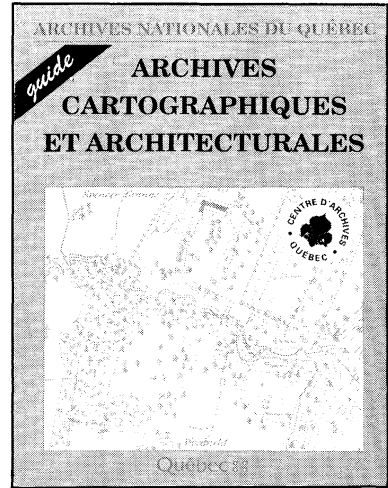
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tessier, Y. (1992). Compte rendu de [Boudreau, Claude (1989) *Archives cartographiques et architecturales : guide*. Québec, Archives nationales du Québec, 401 p. (ISBN 2-550-20111-6)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 36(97), 99–101. <https://doi.org/10.7202/022248ar>

BOUDREAU, Claude (1989) *Archives cartographiques et architecturales: guide*. Québec, Archives nationales du Québec, 401 p. (ISBN 2-550-20111-6)



Cet ouvrage est un «répertoire descriptif des fonds d'archives cartographiques et architecturales conservés au Centre de Québec des Archives nationales du Québec». Comparez ce que vous venez de lire entre guillemets et le titre effectif qui apparaît sur la page de titre (titre repris dans la citation bibliographique du présent compte rendu) et vous comprendrez pourquoi il convient de s'élever ici contre une pratique trop souvent répandue au gouvernement du Québec de publier ses ouvrages officiels avec des pages de titre mal construites, incomplètes ou ambiguës. On retrouve bien la mention «Archives nationales du Québec» (ANQ) au haut de la page de titre. Cette mention, selon la pratique habituelle de publication et de par son emplacement, correspond à la collectivité-auteur responsable de l'édition de contenu, en plus de la responsabilité explicite d'un individu comme c'est le cas ici. Fort bien que les ANQ cautionnent un inventaire archivistique, mais de quels fonds d'archives s'agit-il? Le titre n'étant pas explicite, il faut présumer de par le contexte que les fonds en question sont ceux des ANQ, ce qui est le cas. S'agit-il de tous les fonds cartographiques et architecturaux des ANQ, comme on serait porté à le croire en vertu de notre présomption de bon aloi? Pas du tout! Seulement ceux du Centre d'archives (de la région) de Québec. Il faut jouer au devin, en interprétant dans ce sens un énigmatique sceau qui ne figure que sur la page de couverture, maladroitement et trop malheureusement incrusté dans la reproduction d'un fragment de carte ancienne qui décore (fort bien d'ailleurs) la page couverture. Ce n'est qu'à l'avant-propos à la page iii que la référence est explicitement faite au Centre d'archives de Québec par le directeur de ce Centre qui, dans les coordonnées administratives placées sous sa signature, ne fait nullement référence aux Archives nationales. Le Centre serait-il une entité en dehors des Archives mais cautionné par elles? Pour qui n'est pas familier avec l'organigramme des ANQ, l'ambiguïté ne se dissipe pas aisément. Cette déficience de la page de titre entraîne un double inconvénient. Les utilisateurs n'ont pas une idée suffisamment complète, voire correcte, du contenu de l'ouvrage à partir de la page de titre. Par ailleurs, les services bibliographiques, qui répercutent le signalement documentaire de l'ouvrage, risquent de livrer une identification ambiguë, voire même erronée, s'ils ne pallient pas explicitement les déficiences de construction de la page de titre. Passons sous

silence la difficulté d'établir l'éditeur de cet ouvrage, son distributeur, ainsi que son prix. Bon, la colère est finie contre les ouvrages à l'identité claudicante! Mes excuses à l'auteur à qui cette volée de bois vert n'est nullement destinée!

Le répertoire décrit 288 fonds d'archives cartographiques et architecturales conservées à l'endroit que l'on sait maintenant et réunissant plus de 300 000 pièces: 20 000 cartes et plans géographiques, 145 000 plans d'architecture et d'ingénierie et 140 000 photographies aériennes. Impressionnant comme collections et pour le potentiel de recherche en géohistoire!

L'ouvrage se compose de deux parties principales: la description des fonds d'archives (pp. 1-342) et quatre index d'accès (pp. 356-382). Entre les pages 178 et 179 sont insérées les reproductions de 13 documents représentatifs de ceux décrits (plans de villes, de seigneuries, de cantons, de cadastre urbain, de bâtiments, des photos aériennes anciennes, etc.). En annexe, on retrouve un «Corpus toponymique des identités [sic, entités?] seigneuriales» renvoyant à une carte moderne montrant les limites des seigneuries. Une brève introduction met en évidence l'intérêt historique des archives cartographiques et retrace l'évolution de la gestion des documents cartographiques au sein des Archives nationales du Québec.

Dans les faits, les fonds sont organisés selon la structure suivante:

- Fonds d'archives cartographiques
 - Archives civiles (arpenteurs et notaires)
 - Archives judiciaires
 - Fonds et collections privés
 - Fonds gouvernementaux
- Fonds d'architecture
 - Fonds privés
 - Fonds gouvernementaux
- Fonds de photographies aériennes
 - Fonds privés
 - Fonds gouvernementaux

Dans le répertoire, les fonds ne sont pas présentés selon cette classification mais plutôt par ordre alphabétique du nom de l'auteur du fonds, ce qui facilite la recherche d'un fonds précis. Ce mode de présentation rend cependant plus difficile le repérage d'un groupe de fonds ou de documents particuliers. De là la nécessité de dispositifs de regroupement: index par lieux géographiques (environ 850), index des fonds contenant des plans d'architecture, contenant des cartes et plans géographiques, contenant des photos aériennes.

Les éléments de description des fonds varient selon leur nature. Pour les fonds d'arpentage par exemple, le répertoire fournit les données suivantes: une brève notice biographique centrée sur la carrière de l'arpenteur; la description du contenu du fonds; sa couverture géographique en référence à quatre types d'entités: fiefs et

seigneuries, cantons, villes et villages, lacs et rivières; les autres arpenteurs représentés dans le fonds; les instruments de recherche (inventaire analytique de pièces, de minutes du greffe, etc.); sources complémentaires d'information sur le fonds décrit.

On s'étonnera de la richesse parfois fort impressionnante de certains fonds d'arpenteurs. Prenons celui de George Kyle Addie (1889-1957) qui a oeuvré à partir de 1906 pour des grandes compagnies de chemin de fer, d'électricité et de papeterie comme pour des particuliers. Parmi les 1 480 plans conservés dans ce fonds, plus du tiers couvrent la région immédiate de Québec. On y retrouve des plans de lot, de ville, de canton, de moulin, d'industrie (comme la Davie à Lauzon), de rivière, de club de chasse et pêche. Plusieurs instruments de travail ont été développés pour ce fonds, dont un inventaire analytique de 1 480 pages! Avec pareille richesse de contenu et capacité d'accès, on peut imaginer l'apport de ce corpus documentaire à l'histoire du territoire, du développement économique et industriel, des collectivités locales, du lotissement comme indicateur de l'appropriation de l'espace...

Ce répertoire appartient au genre «guide d'accès» aux fonds archivistiques. L'allure toute prosaïque de ces outils n'en cache pas moins leur rôle important dans l'avancement des connaissances par une meilleure exploitation des artefacts documentaires. Claude Boudreau dans son guide a su bien prendre en compte la spécificité des archives cartographiques, l'approche géographique. Le repérage par territoire couvert constitue le mode d'accès privilégié des chercheurs. Le dispositif important d'indexation toponymique dans le guide constitue la force marquante de cet instrument.

L'essence même du repérage étant sauvegardée, on doit se préoccuper d'en démultiplier la puissance, à l'aide de moyens technologiques. Avec la capacité de traitement et de repérage qu'offrent maintenant les logiciels documentaires, les inventaires de sources d'information ont avantage à être réalisés en mode de bases de données interrogeables, dont la sortie imprimée devient l'un (et non plus le seul) produit de la compilation. À quand l'inventaire archivistique informatisé rendu accessible par télématique?

Yves Tessier
Cartothèque
Université Laval

CARTOGRAPHIE

Photomécanique:
Serge Duchesneau